

**ETUDE COMPARATIVE SUR “GRAZIELLA” DE LAMARTINE ET
“L’EDUCATION SENTIMENTALE” DE FLAUBERT**

Yrd. Doç. Dr. Hanife Nâlan GENÇ

Maître de conférences adjointe à la Faculté de Pédagogie de l’Université Ondokuz

Mayıs

ngenc@omu.edu.tr

“Mais on n’oublie pas qu’un livre, même coupé, peut figurer sur un rayon sans avoir été lu.” P. Brunel.

ÖZET

Lamartine’in “Graziella” ve Flaubert’in “L’Education sentimentale” i Üzerine
Karşılaştırmalı Bir Çalışma

Bu çalışmada Lamartine’in “Garziella” ve Flaubert’in “L’Education sentimentale” isimli yapıtları karşılaştırmalı olarak incelenmiştir.

Coşumculuk ve Gerçekçilik akımlarının en yetkin örneklerini sunan bu iki roman, iki farklı yazın akımına ait oluşları ile, benzerlikleriyle ve farklılıklarıyla karşılaştırılmaya çalışılmıştır. Benzerlik ve farklılıklar bulgulanmaya çalışılırken kahramanlar; duygusal gelişimleri ve aşklarıyla da incelenmiştir. Ayrıca aşk ilişkilerinde paranın etkisi ve bu süreçteki işlevi, olanaklar ölçüsünde değerlendirilmeye çalışılmıştır. Yazarlarının büyük oranda biyografilerini içeren bu iki roman, final sahneleriyle de büyük bir benzerlik gösterirler. İleri yaşlarına karşın, yazarlar, kişiliklerinde duygusal gelişimlerini tamamlayamamışlar ve bu anlamda başarısızlığa uğramışlardır. Para, "Graziella"da kişiler arası ilişkiler ve yaşam için bir gereklilik anlamı taşıırken, "L’Education sentimentale"de, Frédéric’in Paris’in burjuva dünyasına girebilmesi ve böyle bir toplumda var olabilmesi için bir araçtır.

Anahtar sözcükler: Graziella, Duygusal Eğitim, duygusal gelişim, aşk, para, maddi aşk, duygusal aşk.

ABSTRACT

A Comparative Study on “Garziella” by Lamartine and “L’Education sentimentale” by
Flaubert

In this work “Garziella” by Lamartine and “L’Education sentimentale” by
Flaubert have been studied comparatively.

We have tried to compare and contrast the above-mentioned novels, outstanding examples of Realism and Romanticism. While investigating the similarities and differences, we have studied the heroes/heroines, their emotional development and with their love. The influence of money on love affairs and the function in this process have been studied as well.

These two novels, based on mostly the biographies of their authors, have shown a great similarity in their final chapters. The male major characters recognize that they have not completed emotional development, despite their old age, and they have failed in this respect. Besides, while money is necessary for life and for sustaining

interrelations in “Graziella”, it is a means which helps Frédéric in “L’Education sentimentale” enter the bourgeoisie life of Paris, and exist in such a society.

Key Words: Graziella, L’Education sentimentale, emotional development, love, money, material love, emotional love.

1. Introduction

Dans cette recherche, qui relève de la littérature comparée, nous allons étudier deux romans exemplaires de leur époque ainsi que de leur style.

Nous allons travailler sur Graziella de Lamartine et L’Education sentimentale de Flaubert. Chaque roman mérite un travail minutieux pour plusieurs points de vue. Ces deux romans, qui se rattachent à deux courants littéraire opposés, ont des affinités et des dissemblances. D’abord, nous allons étudier chaque roman à part, pour mieux les comparer et pour démontrer le rôle de l’argent dans les relations sociales et sentimentales.

L’amour, thème traité dans les deux romans, oriente l’intrigue selon les relations humaines. L’amour prend une forme à la fois sentimentale ou matérielle. Comment un amour devient-il sentimental? Notre point de repère sera seulement l’argent. De là, nous allons démontrer le fonctionnement de l’argent dans les relations sentimentales. Jusqu’à quel point est-il important et quel rôle joue-t-il dans le déroulement de l’action et comment s’emploie-t-il dans les relations humaines? Après avoir répondu à cette question, nous pourrions montrer plus clairement la fonction des affaires financières dans les relations humaines à travers les deux romans en question.

2. Le Romantisme et Graziella

Avec son vaste domaine et ses principes, le romantisme est l’un des grands courants littéraires qui ont marqué leur époque. Il peut se considérer plutôt comme une discipline que comme un courant. Le romantisme est un courant artistique qui apparaît au début du XIXe siècle auprès des intellectuels de leur génération. “Au sens littéraire, le mot ‘romantique’ est utilisé pour la première fois en 1806 par A.L. Millin dans son Dictionnaire des Beaux-Arts” (Claudon, 1988, p. 8). Le romantisme n’exprime pas directement une observation, mais les sentiments. Pour cette raison; le sentiment, l’enthousiasme sont toujours au-dessus l’esprit. Les œuvres en pleine sensibilité, apaisent les douleurs et les peines des gens. Le roman romantique fait vivre à la fois l’invraisemblance et le naturel des romans classiques. Cette vitalité s’est dessinée comme sur la toile d’un peintre. Comme “le romancier romantique est un artiste en même temps”, les écrivains sont des artisans qui exaltent l’esthétique de l’art (Claudon, 1988, p.187). Les écrivains ont des principes et des tendances pour l’idée de la nature. Ils l’exposent comme un peintre et l’écrivent comme un poète. Le romantisme est l’harmonie des contrastes. Ce contraste se démontre par l’intermédiaire de la nature. Le romantisme observe la nature et y dessine tous les dégoûts, les douleurs, les joies, etc.. L’individu s’observe et se fixe par ses caractéristiques personnelles et sa vie intérieure. La vie intérieure est au rêve. Chassang justifie ce jugement par cette phrase. “Le romantisme est d’abord une manière de vivre, celle qui fait passer des rêves dans la réalité” (1966, p.90). Alors, on ne peut plus apprécier le roman romantique comme un produit de la pure imagination. Le romantisme est l’art de mettre en vue des œuvres

littéraires les plus récréatives pour donner le plus grand désir de vivre. Le romantisme n'est jamais la pure réalité, il est plutôt l'art de sentir et de faire sentir. La gloire du roman romantique vient de la forme qui se fait éclipser parmi les autres domaines de son temps. "A aucune époque le roman français (genre majeur) n'a jamais reconnu un tel succès comme celui au XIXe siècle" (Bozbeyoğlu, 1997, p.167). A cette période, les œuvres littéraires sont aussi abondantes que le roman qui devient un genre "à la mode" (Bozbeyoğlu, 1997, p.167). La forme romantique, nourrie d'imagination et de sensibilité, satisfait les rêves. L'art devient un moyen de vivre. La simplicité, l'élégance naturelle se rejoignent toujours au style. Ce qu'on vit dans le rêve, ne s'oublie jamais dans le réel. Le rêve et la sensibilité sont des énergies pour vivre.

Alphonse de Lamartine, né en 1790, est le précurseur du roman romantique. Le mérite principal de *Graziella* est d'être la plus originale des œuvres de Lamartine. La composition de *Graziella* a pris cinq ans. Le roman est publié en 1849. L'histoire de *Graziella* est tirée de la vie personnelle de Lamartine. Le roman rappelle les souvenirs personnels de l'écrivain. Avec la description des mœurs populaires et des paysages italiens, le roman mérite d'être la plus littéraire parmi les autres œuvres de l'écrivain. Pour Lamartine, *Graziella* est l'image de sa jeunesse et le symbole de son amour naïf. Modèle du roman romantique, *Graziella* se gratifie de grandes lignes d'imagination. Le jeune homme du roman fait de longs voyages et il se promène tout le temps. Pendant ces voyages, il travaille et il note ce qu'il voit. Il adore Rome. D'ailleurs, n'ayant besoin de personne à part lui-même, Rome et son âme lui suffisent. Les pays ont toujours une forme humaine pour le narrateur. Après Rome, il passe à Naples où l'image de la religion pour l'instant est sur tout. C'est à Naples que Lamartine écrit *Graziella*. Naples c'est un lieu très important qui unit le roman à la vie réelle de Lamartine .

3. Le Réalisme et L'Éducation sentimentale

Le réalisme, doctrine philosophique, a fait jour à la deuxième moitié du XIXe siècle. "Le réalisme se présente tout d'abord comme une réaction contre l'idéalisme romantique et contre les partisans de l'art pour l'art" (Alpha Encyclopédie, p.4990). Le réalisme, né au sein du romantisme, conçoit et répercute l'individu par son environnement et ses relations en communauté. "Le réalisme n'est pas le contraste du romantisme mais il est sa branche" constate Yücel (1981, p.68). Le réalisme explore et reflète l'individu sans le détacher de son milieu. 'Refléter' et 'miroir' sont deux mots-clés du réalisme. Réfléchir le réel et pas les sentiments, faire des synthèses mentales et lier tout cela à la raison, voilà le noyau du réalisme. Ainsi la vie extérieure et la vie moderne sont l'un des sujets traités dans ce courant.

D'ailleurs, "la superficie des sujets traités est limitée de la vie quotidienne et on ne réduit jamais cette borne" (Özdemir, 1981, p.104). Le réalisme narre la vie quotidienne de la société moderne. La réalité ne s'explique pas mais elle se montre dans toutes ses rayonnements. Les descriptions sont détaillées, non pour orner mais pour donner une profondeur et une opacité au réel. Le romancier réaliste ne veut jamais présenter le réel comme l'image du réel, mais le sentiment qui donne l'impression de son modèle authentique. Car, c'est seule la réalité qui peut engendrer une grande émotion. Cette réalité ne se limite pas aux pages des œuvres, elle devient une réalité universelle et éternelle. Le romancier, par l'intermédiaire de son roman, peut devenir

réaliste. Son devoir est de définir les phénomènes sans faire la description des états et des sentiments personnels. C'est-à-dire, il garde une stricte impersonnalité. Il démontre ce qui est concret. Il observe ses personnages de l'extérieur et élabore leur image. De cette façon on met dans l'œuvre une aspiration sociale et une philosophie positiviste que Flaubert veut réaliser à tout prix. Le devoir du romancier est de trouver la vérité cachée souvent sous les faux-semblants.

Gustave Flaubert, né en 1821, est un romancier réaliste et *L'Education sentimentale* est une œuvre d'histoire qui narre les événements de son temps. De plus, le romancier y crée une mosaïque du fictif et du réel. "On a dit de Gustave Flaubert qu'il fut un trait d'union entre deux époques" (Laffont, 1952, p.197). Il adapte ses personnages à la réalité ainsi le roman devient une substance de ses souvenirs. Dans *L'Education sentimentale*, Flaubert transmet l'éducation sentimentale de sa génération. Frédéric, le héros principal du roman, est le type d'une époque. Les événements reproduisent la réalité. *L'Education sentimentale*, l'un des chefs-d'œuvre du roman français, se base sur le retour aux souvenirs. Il est l'histoire de Frédéric et de son ami Deslauriers. Pour démontrer leur échec, le roman est raconté par Frédéric. Pour cette raison peut-être le roman est sous-titré comme "histoire d'un jeune homme".

Le roman commence par l'apparition de Madame Arnoux sur le bateau et se termine peu après sa disparition de la vie de Frédéric.

En respectant la Révolution réelle de 1848, Flaubert crée ses personnages et imagine des faits fictifs. Pour comprendre la place éminente du roman qu'occupe dans l'histoire, il convient de rappeler "qu'un historien désireux de connaître l'époque qui précéda le coup d'Etat ne peut négliger *L'Education sentimentale*" écrit Georges Sorel (Laffont, 1952, p.200). C'est-à-dire le décor historique se limite à la biographie du personnage principal. "Dans *L'Education sentimentale* il voulait faire revivre le temps de sa jeunesse, les espoirs et les déceptions de la génération qui fit la révolution de 1848" (Laffont, 1952, p.200). La grande partie de *L'Education sentimentale* relate les événements du règne (de la monarchie de Juillet).

Le roman relate les événements récents dont la plupart sont influencés. La documentation c'est la grande règle flaubertienne qui devient alors la condition d'écriture. *L'Education sentimentale* expose des événements vécus, au moins ceux qui sont attachés autant de possible au réel.

Le roman contient deux versions. La première version de 1845 n'a presque rien de commun avec la version de 1869. La première version autobiographique raconte l'éducation de deux jeunes par l'amour tandis que dans la deuxième version, Flaubert retrace les aventures d'amour réel.

4. Les rapports entre les deux romans

Graziella est un roman romantique qui s'appuie fondamentalement sur les sentiments et l'amitié des jeunes. La relation d'amour et d'amitié forment l'action du roman et de cette façon il nous donne le grand désir de lire un roman romantique à tous les points de vue. *L'Education sentimentale*, à son tour, avec les observations et le souci

de respecter le réel est un roman réaliste et le berceau de la modernité. Théophile Gautier considère que “tout le roman moderne en est sorti” (Alpha Encyclopédi, p.25).

Ces deux romans qui relèvent de deux courants littéraires différents seront étudiés selon une étude comparative en vue de dégager leurs différences et leurs ressemblances.

4.1. L'action

Graziella donne tous les désirs au lecteur s'il veut vraiment participer aux sentiments romantiques. En une phrase, le roman, du début jusqu'à la fin, entraîne son lecteur à vivre tout avec le héros. Comme c'est un roman d'autobiographie où on utilise 'il' à la place de 'je' du narrateur, nous pouvons dire que ses personnages aussi sont assez naturels comme son style.

Le roman se construit et se forme sur ces trois notions qui précisent encore les principes du roman romantique: la nature, l'amour et Dieu.

La nature se joint au jeune homme pour le calmer et pour l'encourager. La vie paysanne au bord de la mer est décrite de telle façon que l'intrigue ne se sépare jamais de ce cadre. L'amour peut se considérer à la fois le seul thème dominant de l'histoire de Graziella. C'est l'amour qui englobe les autres sentiments et les relations. La croyance est présente comme pour prouver le génie du christianisme. S'il y a un événement malheureux ou heureux c'est seulement parce que les dieux l'ont voulu.

Le narrateur, âgé de dix-huit ans et son ami de vingt ans semblent confondre les rêves avec la réalité. Pour un simple désir d'être sous le ciel, ils veulent être des pêcheurs. Ils ne désirent rien de plus. Car la richesse est dans la main du roi, leur barque est dans la main de Dieu. Les échos de la jeunesse toute catholique de Lamartine font sentir dans la grande partie du roman. Les deux jeunes hommes conviennent de donner au barcarolle chacun deux carlins (1) par jour pour lui payer leur apprentissage et leur nourriture. Ils veulent s'intégrer dans la nature. Ils écoutent les flots de la mer et le souffle du vent. Avec le pêcheur, ils mènent la vie paysanne. Ils lient chaque événement aux idées religieuses. Par exemple, quand ils sont sauvés, ils croient qu'ils le doivent à la Madonne.

La première rencontre avec Graziella c'est juste quand ils entrent chez le pêcheur. Cette scène a lieu juste au moment où Graziella venait de se réveiller. Elle n'a ni le temps, ni la pensée de s'arranger sa toilette de nuit. Ils sont des étrangers pour cette pauvre famille. Graziella jette un regard étonné sur ces deux jeunes gens. Après les fatigues et les émotions du jour, ils voulaient dormir. Mais la femme du pêcheur n'était pas contente de ce désir. D'après la femme du pêcheur, ces deux jeunes français portent malheur à la famille et les Saints les puniront. Après avoir passé quelques jours avec cette famille, le narrateur et son ami lui offrent, en guise de remerciement, une forte somme d'argent. Ils achètent une barque et payent le vieux pêcheur. Chaque événement et les descriptions ont un aspect sentimental. Ils sauvent des flots trois volumes dépareillés. Ces trois livres correspondent à l'amour, à l'enthousiasme pour l'affranchissement de l'Italie et de la France et à la passion pour l'action politique. Tout au long du roman nous voyons trois notions permanentes sur les personnages et les actions: La nature, l'amour, Dieu.

La famille, le narrateur et son ami prennent leur place ordinaire aux soirées et la lecture du livre Paul et Virginie s'achève au milieu des sanglots. Ainsi comme cet exemple, les passages du roman contiennent une émotion générale des romantiques. Les échanges sentimentaux, la mélancolie, la tristesse sont les thèmes fréquemment utilisés au long du roman. Les danses, la musique et la lecture des romans romantiques sont un autre aspect de la vie paysanne. D'ailleurs comme leur propre vie, Paul et Virginie contient en soi la nature, l'amour et Dieu. Ce trois notions résumant brièvement les aspects du temps romantique. Paul et Virginie sont deux héros auxquels le narrateur et Graziella s'identifient. La lecture du roman crée une émotion générale entre tous les membres de la famille. Dans cette famille, le narrateur et son ami s'accoutument à la simplicité de la vie familiale.

Ce qui reste à Graziella c'est une souple tranquillité mais l'attachement de Cecco (le cousin) pour Graziella, c'est une annotation pour le narrateur et Graziella. Graziella s'enfuit pour toujours. On la retrouve à Pouzzolles où il y a un monastère. Un jour, un ami annonce une grave maladie de la mère du narrateur. Il quitte Graziella pour plus de trois mois, sans en avoir reçu un seul message. Enfin, la dernière lettre de Graziella arrive c'est aussi la dernière qui explique sa mort. Cet amour qui se termine par une grande douleur de cœur ne prend jamais fin dans la vie du narrateur qui vient à Naples après des années pour chercher les traces de ce premier amour.

L'Education sentimentale étant un roman réaliste, traduit le nihilisme de l'époque. Même si le pouvoir et la conception idéologique se révèlent comme le thème du roman, en vérité ce ne sont que de trompe l'œil. Parce que Flaubert, par la vie politique, veut s'approcher de son idéal dans son œuvre. Ce roman est une transition entre deux époques. Les personnages prouvent que la morale, les sentiments sont aussi accentués que les idées. Une époque influencée de la bourgeoisie met clairement sous les yeux que la morale de cette génération est dominée par les sentiments.

Le roman raconte la passion sans espoir de Frédéric pour une femme mariée. Frédéric est un bourgeois et ne peut vivre sans dépenser sa fortune.

Le roman commence par un voyage sur le bateau. Frédéric, un jeune homme de dix-huit ans, quitte Paris pour peu de temps pour Nogent-sur-Seine. Sur le bateau, il fait la connaissance de Jacques Arnoux. Mais c'est surtout la femme de celui-ci qui fait sur Frédéric une apparition qui peut se définir facilement. Frédéric n'oublie jamais cette rencontre. A Nogent, il y rencontre ses amis comme Louise Roque et Deslauriers et sa mère. Deslauriers est moins fortuné que Frédéric. De retour à Paris, sortant de chez Monsieur Dambreuse, il voit le nom de Jacques Arnoux sur une boutique. Cette remarque lui donne le désir de se retrouver avec Madame Arnoux. La grande passion recommence.

D'autre part, le roman raconte la chronique de 1848 et ses révolutionnaires qui sont les amis de Frédéric. De retour à Nogent, Frédéric apprend qu'il est ruiné. Il ne pourra jamais vivre auprès de Madame Arnoux. Pour se consoler dans l'amour, il se lie avec Louise Roque. Il hérite d'un vieil oncle, ce qui va enfin lui permettre de retourner à la vie parisienne. Il hésite entre Louise et Madame Arnoux. Bien qu'il arrache un rendez-vous de Marie Arnoux, celle-là ne vient pas à cause de la maladie de son fils. Frédéric se rend chez Rosanette qui devient sa maîtresse. Quittant les deux femmes

pour toujours, il participe aux premières manifestations du coup d'Etat fomenté par Louis Napoléon Bonaparte.

Près de seize ans plus tard, Madame Arnoux vient le voir mais il s'en va pour toujours. Près de deux ans plus tard Frédéric et Deslauriers font le bilan de leur passé et constatent leur échec.

5. Une analyse comparative des romans

Graziella est un roman biographique (2) et L'Education sentimentale est un roman d'autobiographie. Graziella (paru d'abord dans Confidences en 1849, puis séparément en 1852) et L'Education sentimentale (paru en 1869) sont écrits à 17 ans d'intervalle. Les deux chefs-d'œuvre représentent fidèlement leurs courants littéraires respectifs. Dans Graziella le romancier se présente très naturellement et personnellement. Le héros est interposé entre l'écrivain et son lecteur. "Elle dansait sur la tombe de Cecilia Metella, et, pendant que je rêvais assis sur une pierre, elle faisait résonner des éclats de sa voix de théâtre, les voûtes sinistres du palais de Dioclétien" (p.5).

Dans L'Education sentimentale, Flaubert en disant 'il' dit 'je'. Le modèle de Frédéric c'est Flaubert et personne d'autre. L'Education sentimentale est écrit à la troisième personne.

Lamartine et sa nièce Valentine partagent un amour très semblable au roman. Lamartine l'aime d'une pure tendresse mais jamais il ne s'adresse à elle directement. Pour empêcher cet amour, sa famille l'envoie en Italie, à Naples, où il s'éprend de Graziella. "Au cours d'un voyage en Italie, il fait la connaissance d'une jeune fille qu'il éprouvera sous le nom de Graziella" (Gümüş, 1998, p.10). En 1816, aux eaux d'Aix-les-Bains où on soigne les troubles nerveux, il rencontre une jeune femme, Julie Charles, la femme du physicien Charles, qu'il appelle Elvire. Elle meurt en 1817. L'histoire de Graziella c'est la pure histoire de Lamartine (3). Flaubert aussi entraîne sa vie, son autobiographie au roman. Il n'invente pas ses personnages comme dans ses autres romans authentiques. Il consulte les documents pour démontrer leur originalité. Il essaie de créer des caractères vrais, de telle sorte qu'il fasse glisser la vie au roman. "Les événements de sa vie seront désormais ses voyages, ses relations avec ses amis, sa liaison avec Louise Colet" (Lagarde, 1964, p.456). Le personnage principal se présente avec une ambiguïté dans certains événements. Quelquefois Flaubert se cache derrière le narrateur et quelques fois derrière lui-même. En disant Frédéric il dit souvent 'moi'. Dans la vie réelle, Elisa Schlésinger est la femme de l'éditeur de musique, au roman, elle devient une marchande de tableau. La liste ci-dessous nous montre clairement les équivalents réels des personnages du roman:

dans le roman		en réalité
Frédéric	→	Gustave Flaubert
Deslauriers	→	Alfred le Poittevin, son ami
Jacques Arnoux	→	Maurice Schlésinger
Marie Arnoux	→	Madame Schlésinger (Elisa Facoult)

L'amour dans *Graziella* est le modèle d'un amour pur. On est fidèle au sentiment, au style et au rêve. Le romantisme n'est pas dans la réalité juste et complète ou au choix des sujets, mais il est à la perception. De cette façon, *Graziella* devient la bible des romantiques.

L'Education sentimentale a bien représenté l'opinion de son pays. Les dates des événements historiques et politiques ne démontrent pas seulement l'histoire mais encore ils fixent les commencements ou la fin des grands événements dans la vie de Frédéric. C'est-à-dire elles indiquent les montées et les déclinés dans la vie politique ou sentimentale de Frédéric.

Le héros de *Graziella* se promène et fait de longs voyages. Pendant ces voyages, il travaille, il note et il écrit. Rome et son âme lui suffisent. C'est à Naples que le narrateur passe ses jours à errer sur la plage. La description des flots de la mer, de Naples, du vent nous approche de la nature. Si le narrateur se promène au bord de la mer, s'assoit sous les arbres et revient toujours à la nature, ce n'est non seulement qu'il la considère comme un refuge mais encore il y perçoit les échos de la vie humaine. La nature est un refuge le plus confidentiel. De ce point de vue, Flaubert qui est contre le romantisme "est avant tout un romantique" (Yücel, 1981, p.68).

Comme Flaubert a grandi dans un milieu médical où l'observation des phénomènes était la règle, ainsi, "fiction et documentation sont souvent indissociables chez lui" (Séginger, 1997, p.131). Par exemple, entre les années 1840 et 1851 il se documente sur les faits contemporains de Paris. Flaubert a la conviction que "l'observation se fonde sur la subjectivité et la psychologie" (Aykın, 1979, p.15).

Dans les deux romans, la première rencontre avec les bien aimées, forme une circulation du début à la fin. Ce sont les sentiments des premières rencontres qui tiraillent les héros principaux à des aventures inoubliables. Bien qu'il s'adressent quelques mots, leurs yeux se rencontrent et Frédéric n'oublie jamais Madame Arnoux. De l'autre côté, *Graziella* reconnaît les deux amis au milieu de son sommeil et sans arranger sa toilette de nuit. Les deux romans transposent les souvenirs d'un grand amour de jeunesse.

Dès la première page, les deux personnages des romans sont spécifiés qu'ils doivent retourner l'un à Rome, l'autre à Paris. Le narrateur retourne chez sa famille à cause d'une nouvelle de maladie. Frédéric revient à Paris, non pour un engagement politique mais pour une affaire personnelle.

Le narrateur et Frédéric représentent une identité typique, celle d'une personne moderne. Par exemple, L'Education sentimentale ne témoigne pas d'une conception politique mais démontre le nihilisme des gens devant les opinions politiques et l'atmosphère négative de cette époque. La vie dégoûte les passions de Frédéric. Son caractère est très attaché à la société et à son temps. Il porte les traits communs avec des caractères du roman moderne. A certains égards, il est proche de Meursault (4) mais on doit noter que le héros de *Graziella* n'est pas désintéressé de la vie comme Frédéric. Mais quand même, il ne fait rien pour modifier les êtres et les choses. A cet égard, il est passif comme Frédéric.

Graziella et *L'Education sentimentale* se rejoignent par des formes intermédiaires. La beauté de la nature est considérée comme moyen de vivre. Les lieux sont décrits de telle façon que les héros les voient. "En général, le roman du XIXe siècle soigne la description détaillée du paysage de la nature et des villes, des meubles, des saisons, du jour et de la température" (Aykm, 1979, p.12). La qualité des observations est l'élément mieux utilisé sur le plan thématique. Car "la démarche doit être celle d'un approfondissement progressif de la pensée, d'une illustration successive mais organisée des divers aspects du sujet" (Claudon, 1992, p.38).

Le narrateur se promène au hasard, il passe de la Rome antique à la Rome moderne. Pendant qu'il se promène, il travaille et il note, et au reste du jour il écrit. Frédéric fait des voyages en bateau puis en voiture. Puisqu'ils la considère comme une action, les héros visitent plusieurs villes. Cette ressemblance est présente chez des écrivains. Car "Chateaubriand, Lamartine, Nerval, Flaubert accomplissent des périple méditerranéens" (Brunel, 1983, p.35). Lamartine dans *Graziella*, symbole de la pureté, expose les caractéristiques du romantisme. Avec un pouvoir de l'observation le roman tissé avec les notes de voyages dans sa grande partie, est riche au niveau de l'art du récit de voyage. Même si pour une seule ligne, Flaubert se documente et fixe tous les détails pour reproduire la réalité. Pour son exigence de description, nous pouvons déclarer qu'il a une tendance romantique. Avec un art de composition Flaubert dessine tous les détails. Selon Flaubert, le chef du réalisme, "l'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans la création, invisible et tout -puissant; qu'on le sente partout, mais qu'on ne le voit pas" (Alpha Encyclopédie, p.2568). C'est l'esthétisme de Flaubert.

6. L'amour et l'argent

L'amour est une douloureuse aventure qui inspire les deux figures des romans. Les femmes sont une tentation des personnages. Elles sont les grands élans de l'âme qui devient de temps en temps une intimité tendre. Comment se réalisent les relations sentimentales et quelle est la fonction de l'argent sur ces amours?

L'histoire de *Graziella* fait partie de la biographie de Lamartine. Pour les affaires d'argent, nous pouvons dire que dans *Graziella* il sert à venir en aide ou pour remercier une famille, un ami. Car, rien ne rend si joyeux que cela. Quand les deux amis perdent leur barque, l'un d'eux dit au vieillard que "l'homme ne doit pas pleurer deux fois ce qu'il peut racheter avec du travail et du courage". Rien ne montre mieux combien peu de choses suffit au bonheur. Ces jeunes quittent tout pour écrire, pour rêver, pour coucher sous le ciel, pour accumuler les sentiments.

Un jour, l'ami du narrateur reçoit une lettre de sa mère qui l'appelle sans retard en France pour assister au mariage de sa sœur. Sans hésiter, le narrateur lui prête cinquante 'louis' pour combler le déficit de la bourse. La liaison entre eux devient une parenté d'âme dans un temps limité. "Tout l'or du monde n'achèterait pas un seul battement du cœur ni un seul rayon de tendresse dans le regard à des indifférents" (p.78). Ils ont besoin de l'argent pour payer le loyer de la pension, pour se loger et pour le ménage. C'est-à-dire, pour mener une vie simple. "Je n'ai jamais mieux compris combien le bonheur était indépendant du luxe, et combien on en achète davantage avec un denier de cuivre qu'avec une bourse d'or, quand on sait le trouver où Dieu l'a caché." (p.78)

Dans une telle vie, ce qu'il sent pour Graziella n'est plus l'amour mais un grand battement de cœur. Cet amour tel qu'ils le vivent leur suffit. Le narrateur fait une instruction pour son sentiment. Ils savent réciproquement que seul amour leur suffit pour être heureux. Sans savoir de quoi et pourquoi le sont-ils. "Aimer pour être aimé, c'est de l'homme, mais aimer pour aimer c'est presque de l'ange" (p.89). L'amour est sur toutes les valeurs et les autres sentiments. Quand l'un est absent, l'autre se sent dépourvu de tout sens pour vivre. L'amour mêlé d'amitié est le mouvement de l'âme. Au lieu d'aimer un autre, Graziella préfère mourir et elle dit: "je peux mourir, mais je ne peux pas aimer un autre que toi" (p.106). Graziella est sensible et rêveuse.

Les personnages isolés du monde matériel n'ont pas besoin de beaucoup d'argent. Ils en ont besoin pour assurer leur vie quotidienne. La richesse morale a plus d'importance pour eux que la richesse matérielle. On ne peut pas acquérir la richesse des sentiments et du cœur en payant. La famille du vieux pêcheur est venue au monde pour achever leur rôle mondain. La raison de la présence se démontre par le travail. Les relations ne sont pas basées sur l'intérêt. D'ailleurs entre les deux amis, il n'y a pas d'aide qui se base sur l'intérêt. Le courage et le travail suffisent pour être heureux au sein de la nature.

Tout à l'opposé de ce qu'on vient d'écrire, L'Education sentimentale décrit la société du XIXe siècle où "la seule valeur est l'argent et la force qu'on en prend" (Bozbeyoğlu, 1997, p.168). Les valeurs cèdent leur place à l'argent. "Frédéric Moreau est une personne médiocre" qui représente tout à fait la vie sociale ou politique de son époque (Emre, 1983, p.61). Cette vie présente aussi le nihilisme de la vie psychologique de Frédéric. (cf. Emre, 1983, p.61). Le vide de toutes les valeurs sociales traîne les gens à une monotonie. "Au XIXe siècle, le capital est la chose la plus précieuse et les situations où on voit des conflits sociaux le plus ce sont les conflits des intérêts matériels" (Bozbeyoğlu, 1997, p.176). Comme nous l'avons déjà affirmé, L'Education sentimentale ne raconte pas du tout l'histoire d'un jeune homme mais un amour raté. Avec les transformations politiques et sociales, la révolution des gens aussi n'est plus politique. Ils veulent se présenter au monde bourgeois qui les refuse, à cause de leur pauvreté. Ils ne participeront pas aux journées terribles pour sauver les victimes ou pour protéger les pauvres. Frédéric non plus n'est pas un vrai révolutionnaire, il laisse écouler son destin. Il "s'intéresse certes aux événements politiques mais il se dégoûte des discussions de clubs sous la Seconde République" (Chassang, 1966, p.397). Frédéric est un bourgeois par sa fortune. Il subvient à tous les besoins et le luxe qu'il désire.

Pour diriger les gens, il faut être riche. Pour enlever l'injustice sociale et l'inégalité, on essaie d'implanter un nouveau système et éloigner le régime de Louis-Philippe.

Les relations humaines sont un signe social. L'amour de Frédéric pour Madame Arnoux est entre le va et vient. Parce que Frédéric est incohérent dans sa vie sentimentale.

Dans un certain temps, Frédéric fonde sa vie sur le sentiment et compte sur l'amour mais pas sur le désir du pouvoir. Mais à l'âge où le sentiment est peu important, alors dans ce cas, comme les autres figures du roman il s'ambitionne pour l'argent et la réputation. Mais il ne cherche l'argent ni dans un parti politique, ni dans la

vie officielle, mais chez la veuve Madame Dambreuse. Par malheur, l'héritage ne passe pas à Madame Dambreuse mais à sa fille Cécile. Au premier jour de la révolution, il ne se retrouve pas avec ses amis, de peur de rater son rendez-vous avec Madame Arnoux.

A cette époque, le pouvoir repose sur l'argent. L'amour est un idéal très rattaché à Madame Arnoux. Frédéric, tout au long du roman, est aimé par quatre femmes. Les amours limitent ou précisent les autres relations d'amitié de Frédéric. De temps en temps, il hésite entre Rosanette avec qui il vit un concubinage et Madame Arnoux à qui il sacrifie un amour idéal. Cette liaison commence en 1848 quand la révolution éclate. Pour être riche ou pour avoir un grand statut, il veut se marier avec Madame Dambreuse. En fin de compte, Frédéric rencontre Louise Roque, fille naïve de son voisin à Norgent, par laquelle il se laisse aimer sans décider à l'épouser. Bien qu'il soit aimé ou ait aimé, l'amour pour Madame Arnoux reste le plus fort pour Frédéric. "Frédéric a une courte liaison avec Madame Dambreuse rompre avec Rosanette, perd Madame Arnoux" (Chassang, 1966, p.398). Le caractère de Frédéric est plein de doutes et d'irrésolutions. Même si le nom de Madame Arnoux ne paraît pas dans les lignes, elle ne s'absente jamais dans la conscience de Frédéric. Elle est une création de l'imagination de Frédéric. Pour être auprès d'elle, Frédéric imagine d'être artiste. Il perd le bénéfice pour des médiocres intérêts et par des simples négligences. Par exemple, pour se présenter à un rendez-vous, il perd son argent. Pour pouvoir voir Madame Arnoux, il néglige son rendez-vous avec Madame Dambreuse qui veut l'associer à ses affaires. Cet amour pour Madame Arnoux est son grand handicap. Les rencontres dans L'Education sentimentale poussent les gens à l'hésitation et à la rupture (voir Daunais, 1996, p.73).

7. Conclusion

Au XIXe siècle, les vertus individuelles et sociales sont déformées ou bien transformées de telle manière qu'elles manquent de force dans un monde qui ne conçoit point les ambitions. Donnons un bel exemple de Graziella. Le narrateur sent un grand poids sur l'âme qu'il ne peut pas soulever. Il reste en proie à la mélancolie. Il passe des journées en pleine tristesse et il n'a aucun pouvoir de la changer. Il passe des nuits blanches, les jours sans aucune activité. Il se couche et il ne veut rien faire pour surmonter sa souffrance. Il a un mal d'âme et d'imagination qui s'appelle 'le mal du siècle'. Frédéric aussi est un jeune de tendance romantique. Il ne profite pas de son héritage comme il faut. Il passe ses jours sans aucune occupation utile. Leurs ambitions ne sont jamais assouvies, car le monde ne leur suffit pas. Les artistes de l'époque s'orientent vers une exotisme qui contient en soi une fuite ou une révolte. Cet exotisme peut avoir plusieurs formes: indifférence aux actions et aux personnes, révolte contre une vie sociale où chacun a du mal à affirmer sa présence. L'exotisme dans les deux romans a deux formes aspectuelle et temporelle. L'exotisme aspectuel se montre par des voyages. Les deux héros font des voyages et reviennent à la ville où toute action passera. L'exotisme temporel se montre avec l'écoulement indifférent du temps qui n'est plus un instrument. A cet égard, les romans peuvent se ranger dans les romans d'inaction. A la fin de chaque roman, c'est le temps passé qui est vainqueur. Les personnages sont au même point de départ. La seule différence c'est qu'ils ne sont plus jeunes, qu'ils ont vieilli. Dans Graziella, le narrateur, douze ans plus tard, revient à

Naples pour chercher les souvenirs d'un amour inaccompli. De l'autre côté, dans *L'Education sentimentale*, près de seize ans plus tard, Frédéric et Deslauriers (l'ancien ami de collège) font le bilan de leur passé et constatent leur échec. De cette révision, ils jugent leur vie. Ils passent à peu près une quinzaine d'années pour une aventure. Les romans ont recours aux souvenirs. Au nom d'amour, les deux échouent. Ces amours se terminent par un échec. Les deux ne se marient avec personne. Ils perdent leurs purs sentiments pour avoir un grand statut ou pour être riche. Les deux recherchent l'amour et non l'amante. Ces aventures rappellent les amours de la jeunesse de Lamartine et de Flaubert. Par exemple, en *Madame Arnoux* on retrouve Madame Schlésinger. Frédéric et le narrateur ne cessent de penser toute leur vie l'un à Madame Arnoux et l'autre à Graziella. La durée est donnée par ces femmes. Dans les deux romans, c'est l'amour qui domine l'histoire. Par des formes intermédiaires, ces deux romans se rejoignent. Surtout Frédéric n'arrive pas à sa maturité. Pour plusieurs raisons, il hésite entre Rosanette et Madame Arnoux. Nous pouvons conclure que l'éducation sentimentale de Frédéric ne s'achève pas. Tous les autres événements politiques, sociaux ou artistiques sont liés étroitement à l'amour qui est un symbole idéalisé. De toute façon, nous pouvons également signaler très clairement que la morale des gens n'est pas dominée par l'argent mais plutôt par des sentiments. La liaison de l'âme se crée très facilement parmi les gens de la nature. Cette opinion se démontre dans les deux romans. Le narrateur est heureux avec le vieux pêcheur et sa famille. Frédéric n'entre pas en contact avec les gens de la société. Pour jouir de la vie et affirmer sa présence, Frédéric donne du mal aux autres, consciemment ou non. Son but est d'accéder au statut social et devenir riche. Cela crée des ruptures dans les relations. La rupture d'amour dans *Graziella* se raconte avec une nouvelle qui annonce la maladie de la mère du narrateur. Il juge qu'il sera auprès de Graziella avant le quatrième mois et il lui laisse sa bourse. Puis il reçoit un message, la dernière lettre de Graziella, qui explique sa mort. Dans *L'Education sentimentale* cet événement a tout à fait le même modèle. Le fils de Madame Arnoux tombe malade et empêche le rendez-vous. Frédéric se rend chez Rosanette et elle devient sa maîtresse.

La réalité économique est une image très utilisée dans les deux romans. Dans *Graziella*, cette réalité ne se manifeste que dans les situations difficiles. Si quelqu'un en a besoin, l'autre vient à son aide sans attendre et lui donne tout ce qu'il a. Les affaires d'argent ne modifient pas les relations difficiles parce que les sentiments viennent du cœur. Mais dans *L'Education sentimentale*, l'argent est une issue pour s'insérer dans la vie parisienne et dans la vie bourgeoise. C'est grâce à l'argent qu'on devient noble. La somme économique modifie toute la vie de Frédéric. Sans doute, s'il n'en hérite pas il ne sera pas admis dans les quartiers luxes, aux bals et enfin chez Les Arnoux.

Notes

- (1) Ecarlin vieille monnaie italienne comme carlin d'or, carlin d'argent.
- (2) Certains critiques considèrent *Graziella* comme un roman autobiographique.
- (3) Madame Julie Charles, chantée dans les Méditations sous le nom d'Elvire; Antoniella, la napolitaine, devenue Graziella.

- (4) Albert Camus "L'étranger", Gallimard, 1957. Meursault est le caractère principal de L'étranger.

Bibliographie

- Aykın, C. (1979). "XIX. Yüzyıl Batı Romanında Nesnel Çevre ve Betimleme Sorunları" FDE 4 (Kış): 7-25.
- Alpha Encyclopédie la grande encyclopédie universelle en couleurs, (1972), Grange Gatélie, Paris.
- Bozbeyoğlu, S. (1997). "XIX. Yüzyıl Fransız Edebiyatında Halk Romanı", FRANKOFONİ (9): 167-174.
- Brunel, P. et autres. (1983). Qu'est-ce que la littérature comparée? Armand Colin, Paris.
- Chassang, A. et Ch. Senninger. (1966). Recueil de textes littéraires français, XIXe siècle. Hachette, Paris.
- Claudon, Francis. (1988), Romantizm Sanat Ansiklopedisi (Çevirenler Özdemir İnce, İlhan Uslambaş). Remzi Kitabevi, İstanbul.
- Claudon, F. et K.W. Haddad. (1992). Précis de la littérature comparée: théorie et méthodes de l'approche comparatiste, Nathan, Paris.
- Daunais, I. (1996). "La frontière du récit dans le voyage en Orient de Flaubert", ROMANIC REVIEW 87 (Jan.): 69-81.
- Emre, A. (1983). "Henri James'in "Gustave Flaubert"inde Anlatım Sorunlarının İrdelenmesi" FDE (Bahar): 54-65.
- Flaubert, G. (1965), L'Education sentimentale. Gallimard, Paris.
- Gautier, T. (1975), Romantizm Tarihi (Çev.Dr. Necdet Bingöl). Millî Eğitim Basımevi, İstanbul.
- Gothot-Mersch, Cl. (1995). "La disposition dans le travail de Flaubert", ROMANIC REVIEW 86 (May.): 551-560.
- Goulesque, F. (1999- 2000). "Le pas de Flaubert", NINETEENTH-CENTURY FRENCH STUDIES 28 (1-2) Fall Winter: 177-179.
- Gümüş, H. (1998), Cours d'initiation à la littérature française II. İstanbul Üniversitesi Yayınları, İstanbul.
- Ippolito, Ch. (1997). "Flaubert correspondant" ROMANIC REVIEW, 88 (Jan): 197-198.
- Lagarde, A. et L. Michard. (1964). XIXe siècle les grand auteurs français du programme, Bordas, Paris.
- Lamartine, A. de. (1960), Graziella. Garnier Frères, Paris.
- Bouquins, R. et B. Laffont. (1952). Dictionnaire biographique des auteurs de tous les temps et tous les pays II.
- Laffont, R. Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays, p.856.
- Seginger, G. (1997). "Fiction et Transgression épistémologique: le mythe de l'origine dans La Tentation de Saint Antoine de Flaubert", ROMANIC REVIEW, 88 (Jan.): 131-144.
- Özdemir, E. (1981). "Gerçekçilik Üzerine Yargılar", TÜRK DİLİ, (349) (Ocak): 97-119.
- Yücel, T. (1981). "Fransız Coşumculuğu", TÜRK DİLİ, 349 (Ocak): 59-68.

